

# DOMUS ANTIQUA

Bulletin N° 45  
Mai/mai 2007

HELVETICA



---

SCHWEIZERISCHE VEREINIGUNG DER EIGENTÜMER HISTORISCHER WOHNBAUTEN  
ASSOCIATION SUISSE DES PROPRIÉTAIRES DE DEMEURES HISTORIQUES  
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DEI PROPRIETARI DI DIMORE STORICHE



- Holzfenster mit Sprossen
- IV-Fenster für Alt- u. Neubau
- Schallschutzfenster
- Wärmeschutzfenster
- Vertikalschiebefenster
- Holz-Metall-Fenster
- Hebeschiebetüren
- Faltschiebetüren

**Unsere Spezialität**

- Sprossenfenster für historische Bauten

Verlangen Sie mit diesem Coupon weitere Unterlagen

Name/Vorname \_\_\_\_\_  
Strasse \_\_\_\_\_  
PLZ/Ort \_\_\_\_\_  
Telefon \_\_\_\_\_



**E. Zimmermann AG**  
CH-6130 Willisau, Menzbergstrasse 46  
Schreinerei Innenausbau  
Fensterbau Küchenbau  
Tel. 041 970 14 38  
Fax 041 970 14 37  
info@fenster-ziwi.ch  
www.fenster-ziwi.ch

www.schmid-fenster.ch

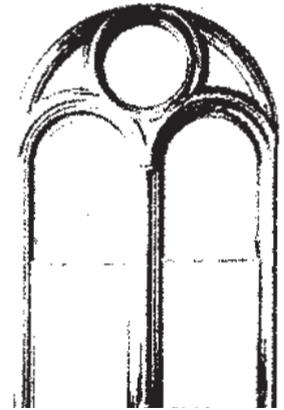
# Fenster

restaurieren

bauen

renovieren

rekonstruieren



## NOTTER MÉGEVAND & PARTNER

ANWÄLTE – AVOCATS

BERN – FRIBOURG – GENEVE

Parallèlement à son activité dans le domaine du droit commercial, notre étude conseille ses clients dans le cadre du family office, c'est à dire dans toutes questions du droit fiscal, successoral et immobilier ainsi que lors de vente d'objets prestigieux, meubles ou immeubles.

Neben der Beratungstätigkeit im Wirtschaftsrecht, betreut unsere Kanzlei ihre Klienten im Bereich des Family Office, so u.a. in allen Fragen des Steuer- und Erbrechts sowie des Planungs- und Baurechts und beim Verkauf von Kunstgegenständen und Prestige-Immobilien.

Waldeggstrasse 72 • Postfach 84 • CH-3097 Bern-Liebefeld  
Telephon +41 31 979 79 79 • Telefax +41 31 979 79 80  
E-Mail: bern@nomea.ch • Internet: www.nomea.ch

<b>Editorial</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Das Wort des Präsidenten 4</li> <li>Le mot du président 5</li> </ul>
<b>Renovation/Rénovation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Le domaine de la Gara à Jussy 6</li> <li>Das Landgut La Gara in Jussy 10</li> </ul>
	
<b>Domus Antiqua</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Ein mühevoller Gang durch den Instanzenweg! 14</li> <li>Un parcours laborieux au sein de l'administration! 15</li> <li>■ Les jeunes au congrès UEHHA à Boskovice 18</li> <li>Die «jungen Erben» am Kongress der UEHHA in Boskovice 20</li> </ul>
	
<b>Literatur/Littérature</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Der befreite Bauer 27</li> <li>L'agriculteur libéré 27</li> <li>■ Ist Armut die beste Denkmalpflege? 28</li> <li>La misère, meilleure protectrice des biens culturels? 29</li> </ul>
	
<b>Letzte Seite/Dernière page</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Agenda 30</li> <li>■ Impressum 30</li> <li>■ Mitteilungen/Avis 31</li> </ul>

Photo de couverture: Montée d'escalier avec marches en molasse et faux marbres, article page 6  
 Titelbild: Treppenhaus mit Sandsteintreppe und Marmorimitation an der Wand, Artikel Seite 10  
 Foto: Kaymedia

# Das Wort des Präsidenten



Zwei besondere Themen prägen die Arbeit des Vorstandes: Zum einen ist es die beschämende Politik im Bundesamt für Kultur. Wenn gespart werden muss, geht es zulasten der Denkmalpflege. Wenn die Filmförderung mehr Mittel erhalten soll, geht das zulasten der Denkmalpflege und wenn

schliesslich das Verkehrshaus in Luzern saniert und umgebaut werden soll, so geht auch das noch – wenigstens teilweise – zulasten der Denkmalpflege. Würden die Mittel auch künftig auf dem derzeitigen Niveau belassen, so hätte dies massive Konsequenzen; es kann dazu auf den eindrücklichen Artikel von Dr. Hans Rutishauser, Kantonaler Denkmalpfleger Graubünden, in diesem Heft verwiesen werden. Domus wird in Zusammenarbeit mit den kantonalen Denkmalpflegern aufzeigen, wie gross der durchschnittliche jährliche Mittelbedarf ist und so das Angebot von Bundesrat Merz in der nationalrätlichen Budgetdebatte annehmen. Er hat dort nämlich ausdrücklich erklärt, er sei zu einem Entgegenkommen durchaus bereit, wenn nachgewiesen werden könne, dass die Budgetmittel nicht ausreichen. Sodann ist es uns gelungen, den Direktor des Bundesamtes für Kultur für ein Grundsatzreferat an unserer Generalversammlung zu gewinnen. Herr Dr. Jean-Frédéric Jauslin, wir

sind gespannt auf Ihre Ausführungen, und wir werden es nicht versäumen, unsere Haltung Ihrem Amt gegenüber klar kundzutun!

Das zweite spezielle Thema ist das bäuerliche Bodenrecht. Die gleichnamige Arbeitsgruppe erarbeitet derzeit ein Strategiepapier zu diesem überregulierten und komplexen Bereich. Hauptziel ist, die Stellung des Eigentümers zu stärken. Er soll wieder mehr Freiheit erhalten, die er dann selbstverantwortlich nutzen kann. Unnötige bürokratische Hürden sollen wo immer möglich abgebaut werden. Es ist geplant, das Strategiepapier der Generalversammlung 2007 in Pruntrut zur Kenntnisnahme vorzulegen.

Es gibt noch viel zu tun; packen wir es an! ■

*Dr. Hans Altherr  
Ständerat, Präsident*

## Werbung/Publicité



### CHINESISCHES PORZELLAN

Aufgedeckt im Kleinen Esszimmer der VILLA ABEGG, dessen Wände mit einer chinesischen Papiertapete geschmückt sind.

Geführte Rundgänge: (45 Minuten)  
in Gruppen von maximal 5 Personen  
Eintritt: CHF 5.– inkl. Führung

Öffnungszeiten:  
29. April bis 11. November 2007  
Führungen täglich 14.35, 15.30, 16.30  
Vor Anmeldung empfohlen

### ABEGG-STIFTUNG

CH-3132 Riggisberg Tel. +41 (0)31 808 12 01  
www.abegg-stiftung.ch

# Le mot du président

**D**eux sujets dominent actuellement les travaux du comité:

Le premier concerne la politique honteuse de l'Office fédéral de la culture. Lorsqu'il faut économiser, on le fait sur le dos de la protection des biens culturels. Lorsque l'on veut augmenter le soutien à la création cinématographique, c'est aux dépens des fonds alloués à la protection des monuments. Et quand finalement le Musée des transports de Lucerne doit être assaini et rénové, c'est encore aux mêmes biens culturels de fournir pour le moins une partie des moyens. Si les fonds mis à disposition par la Confédération pour la rénovation des biens culturels devaient être maintenus au niveau actuel, il en résulterait des conséquences très graves. Nous vous recommandons à cet égard la lecture dans ce cahier de l'article très alarmant du D<sup>r</sup> Hans Rutishauser, conservateur des monuments du canton des Grisons. D'entente avec les conservateurs cantonaux des monuments, Domus Antiqua va établir le montant annuel néces-

saire en moyenne et répondre ainsi à la proposition faite par le conseiller fédéral Merz lors du débat budgétaire. Celui-ci a en effet déclaré clairement être prêt à trouver un arrangement s'il était prouvé que les moyens inscrits au budget ne suffisaient pas. D'autre part, le directeur de l'Office fédéral de la culture, le D<sup>r</sup> Jean-Frédéric Jauslin, a accepté notre invitation à s'exprimer sur les principes de l'aide à la culture fédérale lors de notre assemblée générale. Nous sommes très curieux d'entendre son exposé et ne manquerons pas de faire connaître nos positions.

Le deuxième sujet concerne le droit foncier rural. Le groupe de travail désigné à cet effet rédige actuellement un document de travail concernant ce domaine soumis à un excès de législation et de réglementation. Le but principal en est de renforcer la position du propriétaire. Celui-ci doit retrouver une plus grande liberté lui permettant d'agir au gré de sa responsabilité individuelle. Les obstacles bureaucratiques inutiles doivent être sup-

primés dans la mesure du possible. Il est prévu de soumettre cette prise de position à l'assemblée générale 2007 à Porrentruy.

Il reste beaucoup à faire, allons-y! ■

*Hans Altherr*  
conseiller aux Etats, président

Werbung/Publicité



**HAUPT BAUT UND RESTAURIERT  
IHRE FENSTER**

*Seit 30 Jahren Ihr Fenster-  
spezialist für Kulturobjekte.*

**HAUPT**  
HOLZBAU UND FENSTERBAU

6017 RUSWIL • TEL 041 495 17 33 • WWW.HAUPT-AG.CH

# Le domaine de La Gara à Jussy

**Le domaine de La Gara a la particularité d'être un des seuls exemples, dans la campagne genevoise, d'un ensemble intègre et cohérent de bâtiments d'habitation du XVIII<sup>e</sup> siècle. Après trente ans d'inoccupation, de nouveaux propriétaires redonnent au domaine une fonction familiale mais toujours agricole, avec une restauration respectueuse de son histoire et adaptée à l'époque actuelle.**

■ VERENA BEST-MAST  
RÉMY BEST

## Un peu d'histoire

Le cadastre de 1742 mentionne déjà La Gara avec sa trame si caractéristique qui structure encore de nos jours le centre du domaine. En 1750, le banquier Isaac Thellusson (1690–1755) rachète le domaine et l'offre, quatre ans plus tard, en cadeau de mariage à son fils Isaac Louis Thellusson (1727–1790) avec 6000 livres d'argent pour la construction du nouveau

plan d'ensemble. De grands travaux sont aussitôt entrepris. La maison de maître est probablement achevée en 1755.

Les Thellusson font construire deux communs de part et d'autre de la grande maison: «la maison neuve» ou logement du fermier, et son pendant au sud qui servait de grange, d'étable et d'écurie. Puis, en 1790, vient la création d'un troisième bâtiment, l'actuelle Orangerie.

Les jardins quant à eux ont été aménagés de façon marquée: allées de charme, profond canal coudé appelé «ahah» délimitant le parc de la propriété, remblais, allées d'arbres. C'est encore aujourd'hui un rare cas de sophistication paysagère à Genève. Après des aménagements de jardins «à la française» au XVIII<sup>e</sup>, suivent au XIX<sup>e</sup> des travaux pour un jardin plus romantique d'inspiration anglaise. Différents vestiges en témoignent encore aujourd'hui.

Le domaine reste dans les mains de la même famille jusqu'en 1970. Il est alors racheté par un bureau d'architectes. Suit une longue période d'inoccupation entre 1970 et 2000. Pendant celle-ci, toute une série de projets sont envisagés tels l'aménagement d'un golf, celui d'un complexe sportif ou l'installation de bureaux comme siège d'un établissement bancaire; aucun n'aboutit.

## L'acquisition récente: concept et projet

En 2000, notre famille envisage un double projet: faire revivre, d'une part, ce domaine qui était en veille depuis trente ans, et, d'autre part, permettre à chaque membre de notre famille (deux frères et leur famille ainsi que leur mère) d'y habiter tous ensemble sans promiscuité et en toute indépendance.

Après l'évacuation des squatters qui s'y étaient établis pendant plus d'un an et demi, l'acquisition fut finalisée en décembre 2000.

Ce domaine avait été en vente pendant près de trente ans. Beaucoup de particuliers s'y étaient intéressés, mais l'ampleur de la tâche a dû décourager la plupart d'entre eux. Différents points nous ont permis de mener ce projet à bien: tout d'abord, la volonté de mener un projet dans la durée, avec, dès l'acquisition, un plan des principaux chantiers à mener sur les dix prochaines années; ensuite des moyens financiers limités, qui nous ont

*La propriétaire et architecte Verena Best-Mast près du canal qui sépare le parc du domaine agricole*



Photo: Verena Best-Mast



Vue aérienne du domaine de La Gara

Photo: Lightmotif, Christophe Blatt

forcés à mener une réflexion visant une combinaison optimisée entre esthétique, fonctionnalité et coût; enfin, mon expérience d'architecte spécialisée (formation à l'École de Chaillot, à Paris), notamment sur des chantiers de restauration d'objets du XVIII<sup>e</sup>.

Le programme d'intervention a suivi la séquence suivante:

1. Restauration de la maison principale (sur laquelle porte cet article), (2001)
2. Aménagement de l'Orangerie (2001)
3. Aménagement de la cour avec le concours d'Erik Dhont, paysagiste belge (2002)
4. Déplacement et installation de la piscine (2005)
5. Transformation d'une grange en habitation et aménagement d'un bureau pour mon atelier d'architecture (2006)

En 2006, la maison de maître ainsi que les jardins ont été classés monuments historiques. Les autres bâtiments sont inscrits à l'Inventaire.

### Restauration de la maison principale

Il est rare de restaurer une maison restée dans un état si proche de celui de sa création. La maison principale de La Gara avait été conçue comme une résidence d'été sans chauffage, avec une seule salle de bains, trois lavabos et deux radiateurs pour près de 1000 m<sup>2</sup>. Cette situation est restée identique jusqu'en 2000. Les aménagements intérieurs, eux, avaient évolué avec le temps: les boiseries des salons datant d'une campagne d'embellissement du XIX<sup>e</sup> siècle et celles du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient été démontées et utilisées comme panneaux d'isolation de la toiture des combles!

Cet état, vierge de toute intervention du XX<sup>e</sup> siècle, a été le cadre de notre démarche. Les principales actions de transformation et de restauration résidaient dans l'adaptation de l'ensemble pour permettre à un couple avec quatre enfants d'y vivre été comme hiver.

Tout d'abord, nous avons voulu faire un bilan complet de la maison. Plusieurs

analyses de matériaux ont été réalisées par des spécialistes. Ce fut le cas des enduits, marbres et papier-peints, des sols en bois et des boiseries, des maçonneries anciennes, de la vitrerie ou encore de la serrurerie.

L'entreprise Favre-Bulle a pu relever et documenter les couches successives de papier peint pour remonter, par strates, jusqu'à ceux du XVIII<sup>e</sup>, et ce quasiment dans toutes les pièces de la maison. Une recherche similaire a été portée sur les différentes couches de peintures des boiseries et des volets. Suite à cela, nous avons mandaté des spécialistes pour procéder à un travail de nettoyage et de restauration des faux marbres (montée d'escalier principale et arrière des anciens poêles) ainsi que des portes et armoires en faux bois.

Claude Vuillet, ébéniste, a pu nous aider dans le choix du traitement des 750 m<sup>2</sup> de parquets anciens. L'application de cire, telle qu'à l'origine, aurait demandé trop de soin. En effet, un polissage complet



*Vue de la cour réaménagée avec l'allée principale en fond*



*Vue opposée avec le bâtiment principal, la cour et les quatre marronniers d'Inde replantés*

aurait ensuite dû être effectué une fois par semaine pour tous les sols. La solution retenue a été celle d'un nettoyage minutieux des sols et d'un traitement complet avec une huile danoise; cette application

ne doit être renouvelée que tous les trois ans. Le rendu est mat, profond et donne un aspect patiné.

Par ailleurs, nous avons aussi fait appel à une entreprise spécialisée pour régler les

Photos: Verena Best-Mast

problèmes d'humidité en général: anciennes fuites d'eau et champignons (mérule séchée, par exemple). Nous avons dû procéder à des assainissements de la façade ouest, qui avait été soumise à une fuite liée à un réservoir d'eau disposé dans les combles. Un tirant principal de la charpente a par conséquent été remplacé et une grande partie de la façade intérieure a été assainie, entraînant la destruction partielle des faux marbres de la cage d'escalier.

Nous avons eu la chance de pouvoir recourir à des entreprises attentives et expertes pour restaurer les éléments qui font la particularité de cette demeure: les guillotines et les fenêtres à la françaises (restées à simple vitrage après restauration complète), les sols en terrazzo, les sols en marbre noir/blanc posé en damier, les sols en bois de chêne ou en damier chêne/noyer, l'escalier en molasse, les boiseries en sapin peintes en faux chêne, les boiseries en noyer, le poêle ancien, les stucs décoratifs.

Des éléments de tous genres ont été répertoriés, classés, nettoyés et reposés: poignées de portes, clés anciennes, interrupteurs en céramique et en cuivre, clochettes de service ou encore armoire à infusions ou à pharmacie.

L'introduction des éléments techniques, soit le chauffage, la ventilation, la plomberie et l'électricité, a sciemment été réalisée sans percement de murs, ni démontage des cloisons, plinthes, corniches et boiseries pour le passage des fils et des tuyauteries. Ce concept nécessite beaucoup d'inventivité pour réaliser des passages invisibles et induit des choix, comme celui de ne pas poser de plafonniers dans certaines pièces (ou alors avec des fils apparents). Les combles ainsi que les sous-sols non aménagés ont pu être utilisés pour les traversées horizontales.

Un autre choix consistait à récupérer tous les interrupteurs anciens fonctionnant encore à deux temps pour les moderniser

et les mettre aux normes de sécurité actuelles. Il a même fallu faire des recherches importantes pour en trouver d'autres identiques chez des collectionneurs et récupérateurs de matériaux anciens.

Afin d'intervenir au minimum, la distribution générale du bâtiment a été conservée. La vocation initiale des étages a été maintenue. Ainsi les combles, les surcombles ou les sous-sols, entièrement excavés, ont été maintenus sans chauffage. Les chambres sont restées pour la plupart des chambres, les salons, des salons. Afin de regrouper les pièces d'eau, les salles de bains ont été disposées dans deux anciennes chambres côte à côte. Le seul grand changement réside dans le déplacement de la cuisine au sud, qui a nécessité le sacrifice de plusieurs petites pièces de moindre importance pour réaliser une grande cuisine familiale. Cette intervention est par contre facilement lisible car les principales traces de la disposition antérieure peuvent, à dessein, encore se lire sur les sols et les plafonds.

Afin de retrouver un fil conducteur entre les pièces, il a été décidé de donner aux plinthes et aux corniches une même couleur pour toute la maison. Font évidemment exception les plinthes qui sont réalisées en noyer, en faux marbre ou en faux bois. Les plafonds sont peints en blanc. Les espaces de circulation sont de couleur verte. Chaque pièce a une couleur de murs différente liée à son ensoleillement journalier. Les pièces du sud supportent des couleurs plus froides, les pièces du nord des couleurs chaudes. Nous avons opté pour des couleurs naturelles provenant de la traditionnelle firme anglaise Farrow & Bowle.

Pour l'ensemble de ce projet, nous avons appliqué le principe de la «réversibilité», tant pour les bâtiments que pour la cour ou les jardins. Par exemple, dans une pièce où des pages d'un livre de comptes financiers du XVIII<sup>e</sup> particulièrement intéressants avaient été appliquées contre les

murs comme maculature, nous avons posé des tentures murales permettant la sauvegarde et une étude ultérieure. De même pour les interventions dans les salles de bains: les lavabos et les baignoires ont été conçus de manière à être «posés» dans les pièces, clairement séparés (sans toucher les plinthes) de l'existant.

Le vocabulaire choisi pour les interventions nouvelles peut être qualifié de contemporain, avec toutefois le souci de n'utiliser que des matériaux de qualité ayant un rapport précis avec l'histoire de l'édifice. Les lavabos et plans de travail de la cuisine ont été réalisés en terrazzo, un matériau déjà utilisé au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la maison. Les nouvelles armoires ainsi que les meubles de cuisine ont été exécutés en noyer, comme la plupart des menuiseries des fenêtres et des boiseries intérieures.

Après cette restauration et les quatre

autres chantiers terminés depuis, il nous reste à nous consacrer à plusieurs bâtiments, au canal («ahah»), aux murs entourant le domaine et enfin à des aménagements complémentaires du parc. Des études sont déjà en cours.

Le travail de notre vie vient seulement de commencer. ■

Notes:

«La Gara à Jussy», in «Maisons de campagne genevoises du XVIII<sup>e</sup> siècle», Domus Antiqua Helvetica, 2000

«Un ahah du XVIII<sup>e</sup> siècle, le domaine de La Gara à Jussy», in «Utilité et Plaisir. 50 parcs et jardins historiques de Suisse», Infolio, 2006

*Un chapitre est consacré au parc du domaine de La Gara, dans le livre «Utilité et Plaisir» récemment paru. Vous en trouverez un compte rendu à l'adresse [www.domusantiqua.ch/infodownload.html](http://www.domusantiqua.ch/infodownload.html).*

**Le meuble central contenant tous les éléments de cuisine: le terrazzo était déjà utilisé au XVIII<sup>e</sup>**



Photo: Kaymedia

# Das Landgut La Gara in Jussy

**Das Landgut La Gara ist im Kanton Genf eines der wenigen Beispiele eines unveränderten und gewachsenen Ensembles von Wohnhäusern aus dem 18. Jahrhundert. Nach 30 Jahren Leerstand haben die neuen Besitzer die Gebäude zu neuem familiärem, aber auch landwirtschaftlichem Leben erweckt, indem sie es seiner Geschichte entsprechend wie auch den modernen Ansprüchen genügend renoviert haben.**

■ VERENA BEST-MAST  
RÉMY BEST

## Geschichtliches

Schon das Grundbuch von 1742 erwähnte La Gara mit seiner so besonderen Gliederung, die noch heute das Zentrum des Landgutes kennzeichnet. 1750 kaufte der Bankier Isaac Thellusson (1690–1755) das Gut und schenkte es vier Jahre später als Hochzeitsgeschenk seinem Sohn Isaac Louis Thellusson (1727–1790), zusammen mit 6000 Pfund Silber zum Bau der neuen Gebäude. Die Arbeiten begannen sofort, das Herrenhaus dürfte wahrscheinlich 1755 vollendet worden sein.

Beidseits des Herrenhauses liessen die Thellusson zwei Wirtschaftsgebäude erstellen: das sogenannte «neue Haus» als Wohnhaus des Pächters und im Süden ein gleichartiges Gebäude, das als Scheune und Stall diente. 1790 folgte der Bau eines dritten Gebäudes: der ehemaligen Orangerie.

Die Gärten wurden in markanter Weise angelegt: Alleén aus Hagebuchen und ein tiefer, «ahah» genannter, abgewinkelter Kanal, der den Park abgrenzt. Mit seinen Aufschüttungen und Baumalleen sind die Gärten in Genf ein seltenes Beispiel einer ausgeklügelten Gartengestaltung. Nach der im 18. Jahrhundert «à la française» vorgenommenen Gestaltung folgten im 19. Jahrhundert Umbauten im Sinne einer von England inspirierten Romantik. Von diesem Wandel zeugen noch heute diverse Spuren.

Bis 1970 blieb das Gut in den Händen der

gleichen Familie, dann kaufte es ein Architekturbüro. Zwischen 1970 und 2000 stand es leer. Es gab verschiedene Projekte: einen Golfplatz, ein Sportzentrum, Büros oder den Sitz einer Bank. Aber keines dieser Projekte wurde realisiert.

## Der kürzlich erfolgte Erwerb: Konzept und Projekt

Im Jahr 2000 nahm unsere Familie ein zweifaches Projekt in Angriff: Einerseits wollten wir dieses Landgut, das seit 30 Jahren dahinschlummerte, wieder zum Leben erwecken, andererseits allen Mitgliedern unserer Familie (zwei Brüdern

mit ihren Familien und ihrer Mutter) die Möglichkeit geben, gemeinsam und doch ohne zu engen Kontakt und voneinander unabhängig zu wohnen.

Wir erwarben das Landgut im Dezember 2000, nachdem die Hausbesitzer, die es seit eineinhalb Jahren bewohnten, La Gara verlassen hatten.

Dieses Landgut war während fast 30 Jahren zum Verkauf ausgeschrieben. Viele Privatpersonen haben sich interessiert, aber das Ausmass der sie erwartenden Aufgabe hat wahrscheinlich die meisten entmutigt. Verschiedene Umstände haben es uns erlaubt, dieses Projekt zu einem guten Ende zu führen: vorerst der Wille, die einzelnen Bauetappen innerhalb von zehn Jahren auszuführen, dann die Begrenzung der finanziellen Mittel, die uns gezwungen hat, über die optimale Kombination von Ästhetik, Funktionalität und Kosten nachzudenken, und schliesslich meine Erfahrung als Architektin mit Spezialausbildung (Ecole de Chaillot, Paris), namentlich bezüglich der Restauration von Bauten aus dem 18. Jahrhundert.

Das Landgut wurde in folgenden Etap-

Eingangsbereich

Fotos: Kaymedia





*Beidseits des Herrenhauses liessen die Thellusson zwei Wirtschaftsgebäude erstellen.*

pen renoviert:

1. Restauration des Herrenhauses (wovon über diesen Artikel berichtet), 2001,
2. Umnutzung der Orangerie (2001),
3. Gestaltung des Hofes unter Mitarbeit von Erik Dhont, einem belgischen Gartenarchitekten (2002),
4. Verlagerung und Errichtung des Schwimmbades (2005),
5. Umbau einer Scheune zum Wohnhaus und Einrichtung meines Architekturbüros (2006).

Im Jahr 2006 wurden das Herrenhaus und die Gärten dem Denkmalschutz unterstellt. Die anderen Gebäude figurieren im Inventar.

### **Restauration des Herrenhauses**

Selten bietet sich die Gelegenheit, ein Haus zu restaurieren, das sich weitgehend im Originalzustand befindet. Das Herrenhaus von La Gara war als Sommerresidenz ohne Heizung gebaut worden und war mit einem einzigen Badezimmer, drei Waschbecken und zwei Heizkörpern für fast 1000 m<sup>3</sup> ausgestattet. Diese Installationen blieben bis ins Jahr 2000 unverändert. Die Innenausstattung hatte hingegen im Laufe der Zeit namhafte Veränderungen erfahren. Das Holztäfer des Salons wurde im 19. Jahrhundert im Rahmen einer «Verschönerung» neu angefertigt, dasjenige des 18.

Jahrhunderts demontiert und zur Isolation des Dachstocks verwendet. Dieser im 20. Jahrhundert unverändert gebliebene Zustand bestimmte den Rahmen unserer Eingriffe. Die wesentlichsten Umbauten dienten dem Ziel, das bestehende Haus für ein Ehepaar mit vier Kindern das ganze Jahr bewohnbar zu machen.

Vorerst unterzogen wir das Haus einer eingehenden Bestandaufnahme. Spezialisten nahmen Materialanalysen vor. Dies betraf namentlich die Verputze, Bauelemente aus Marmor, Papiertapeten, Holzböden, Täfer, das alte Mauerwerk, die Fenster und Schlosserarbeiten. Die Firma Favre-Bulle wies die verschiedenen Schichten von Papiertapeten bis ins 18. Jahrhundert nach und dokumentierte dies in allen Räumen des Hauses. Eine ähnliche Untersuchung erfolgte für die verschiedenen Farbschichten der Täfer und der Fensterläden. Davon ausgehend beauftragten wir Spezialisten mit der Reinigung der Marmorimitationen (im Treppenhaus und hinter den alten Öfen) und der Holzimitationsmalereien auf Türen und Wandschränken.

Claude Veuillet, Schreiner, beriet uns bei der Wahl eines Mittels, um die alten Parkette mit einer Gesamtfläche von 750 m<sup>2</sup> zu behandeln. Wachs wie zur Bauzeit zu nehmen, hätte einen zu grossen Auf-

wand bedeutet: nämlich ein wöchentliches Aufpolieren aller Böden. Wir entschieden uns für eine sorgfältige Reinigung und eine vollständige Behandlung mit dänischem Öl. Diese muss nur alle drei Jahre wiederholt werden. Die Oberfläche erhält einen tiefen, matten Glanz und ein patiniertes Aussehen.

Auch um die Feuchtigkeitsprobleme im Allgemeinen wie Undichtigkeiten und Pilzbefall (z.B. ausgetrockneten Holzwurmschwamm) zu lösen, zogen wir ein spezialisiertes Unternehmen bei. Die westliche Fassade, die durch einen undichten Wasserbehälter im Dachstock beschädigt worden war, wurde saniert. Ein Zugbalken des Dachstuhls musste ersetzt und ein erheblicher Teil der Innenfassade saniert werden. Dadurch ging ein Teil der Marmorimitation im Treppenhaus verloren.

Wir hatten das Glück, auf die Mithilfe hoch qualifizierter Unternehmen zählen zu können, um jene Bestandteile des Hauses, die seine Eigenart ausmachen, zu restaurieren, z.B. die auch nach der Renovation einfach verglasten Fenster englischen oder französischen Typs, die Terrazzoböden, die schwarz-weißen, schachbrettartig verlegten Marmorböden, die Eichen- oder Eichen-Nussbaum-Parkette mit Schachbrettdisposition, die Sandsteintreppe, das in Eichenholzimita-



Fotos: Verena Best-Mast

**Liebe zum Detail: Stromschalter aus Keramik und Kupfer sowie alte Schlüssel und Türklinken wurden wiederverwendet.**

grosser Ausdauer, um bei Sammlern und Verkäufern von altem Baumaterial identische Objekte zu finden.

Um die baulichen Eingriffe auf das Minimum zu beschränken, behielten wir die ursprüngliche Raumverteilung bei. Die Einteilung innerhalb der Stockwerke wurde nicht verändert, und auf eine Heizung im oberen und unteren Dachstock sowie in den voll ausgehobenen Keller geschossen verzichteten wir. Die Zimmer behielten ihre Bestimmung als Schlafzimmer oder als Salon. Um die Wasserleitungen räumlich zu begrenzen, wurden die Badezimmer in zwei nebeneinanderliegenden Zimmern eingerichtet. Die einzige grössere Änderung betraf die Verlegung der Küche nach Süden. Wir opfereten einige kleine und unbedeutende Räume, um eine grosse, familiengerechte Küche einzurichten. Dieser Eingriff bleibt aber sichtbar, indem die Spuren der ursprünglichen Raumeinheit an den Böden und Decken abzulesen sind.

Um eine Einheit im ganzen Haus herzustellen, beschlossen wir, Fuss- und Kranzgesimse im ganzen Haus mit der gleichen Farbe zu versehen. Davon ausgenommen sind selbstverständlich die Fussgesimse aus Nussbaum sowie jene, die mit Marmor- oder Holzimitationen bemalt sind. Die Decken wurden weiss gestrichen, die Durchgangsräume grün. In jedem Raum

entspricht die Farbgebung der Menge des einfallenden Sonnenlichts. Die südlich gelegenen Zimmer vertragen kältere, die nördlich gelegenen Zimmer hingegen wärmere Farben. Wir entschieden uns für natürliche Farben der traditionsreichen englischen Firma Farrow and Bowle.

Bei allen Massnahmen liessen wir uns vom Prinzip der Reversibilität leiten. Dies betrifft sowohl die Gebäude als auch den Hof und die Gärten. Wir bespannten zum Beispiel in einem Zimmer, in dem besonders lehrreiche Seiten einer Buchhaltung des 18. Jahrhunderts als Makulatur an die Wand geklebt worden waren, die Wände mit Stoff, um diese Dokumente zu bewahren und einer späteren Analyse zugänglich zu machen. Ebenso erfolgten die Eingriffe in den Badezimmern derart, dass die «hingestellten» Waschbecken und Badewannen von der historischen Substanz und namentlich den Fussgesimsen klar getrennt wurden.

Die für die neuen Eingriffe gewählte Formensprache kann als zeitgenössisch bezeichnet werden, wobei wir besorgt waren, ausschliesslich qualitativ hochstehende und mit der Geschichte des Gebäudes vereinbare Materialien zu verwenden. Die Waschbecken und die Arbeitsfläche in der Küche wurden aus Terrazzo gefertigt, einem Material, das

tion bemalte Tannenholztäfer, die Nussbaumtäfer, der alte Ofen, aber auch die Stuckdekors.

Baubestandteile jeglicher Art wurden inventarisiert, klassiert, gereinigt und am ursprünglichen Ort wiederverwendet: Türklinken, alte Schlüssel, Stromschalter aus Keramik und Kupfer, Service-Glocken ebenso wie der Heilkräuter- oder Apothekenschrank.

Der Einbau der technischen Elemente wie Heizung, Ventilation, Kalt- und Warmwasserleitungen, elektrischer Anlagen und das Verlegen von Röhren und Leitungen erfolgte bewusst ohne Mauerdurchbrüche und ohne dass Trennwände, Fuss- und Kranzgesimse sowie Täfer entfernt werden mussten. Es erforderte sehr viel Erfindergeist, unsichtbare Durchgänge zu realisieren, zudem verzichteten wir auf eine Deckenbeleuchtung in einzelnen Zimmern oder entschieden uns für eine Einrichtung mit sichtbarer Leitung. Der Dachstock sowie die Untergeschosse ohne Zweckbestimmung dienten für die Anlage als horizontale Verbindungen. Weiter modernisierten wir alle alten Strom- bzw. Lichtschalter und passten sie heutigen Sicherheitsvorschriften an. Es bedurfte

**Service-Glocken: ein Relikt vergangener Tage**



**Auch die einfach verglasten Fenster geben dem Gebäude seinen eigentümlichen Charakter.**

schon im 18. Jahrhundert in diesem Hause verwendet worden war. Für die neuen Wandschränke und das Küchenmobiliar verwendeten wir Nussbaumholz wie zur Bauzeit für die Fenster und die internen Schreinerarbeiten.

Nach dieser Renovation und nachdem auch die Arbeiten an den vier anderen Baustellen beendet sind, haben wir uns mehreren anderen Gebäuden zu widmen, dem Kanal («ahah»), den Mauern, die das Gut umgeben, und schliesslich zusätzlichen Neuanlagen im Park.

Das Werk unseres Lebens hat eben erst begonnen. ■

*Dem Park des Gutes La Gara ist im neu erschienenen Buch «Schmuck und Zierde» ein Kapitel gewidmet. Eine Rezension finden Sie unter [www.domusantiqua.ch/infodownload.html](http://www.domusantiqua.ch/infodownload.html).*



Werbung/Publicité

## Heizen, kochen, backen mit Holz



[www.holzoefe.ch](http://www.holzoefe.ch)

Holzöfe Paul Rutz, Neudietfurt 10, CH-9615 Dietfurt  
 Telefon 071 988 16 35, Fax 071 988 16 36  
[info@holzoefe.ch](mailto:info@holzoefe.ch)



# Ein mühevoller Gang durch den Instanzenweg!

**Aufgrund der Umfrage «Bäuerliches Bodenrecht/Landwirtschaftliches Pachtrecht» unter den Mitgliedern von DAH haben uns Felix und Doris Hartmann aus dem st. gallischen Vilters ihren Schriftverkehr mit den kantonalen Behörden aus den Jahren 2003/04 dokumentiert. Dieses Beispiel zeigt, dass nicht nur alte Mühlen langsam mahlen.**



■ ALFRED R. SULZER

Nach einem Besuch im st. gallischen Rheintal, um uns mit den örtlichen Verhältnissen vertraut zu machen, konnten wir uns einmal mehr des Eindrucks nicht erwehren, dass auch hierzulande der Verkehr mit Behörden – insbesondere mit kantonalen Landwirtschaftsämtern – mühevoll und zeitraubend sein kann. Nachstehend eine kurze Chronologie der «Ereignisse»:

– Am 20. März 2003 stellten die Eigentümer der historischen «Alten Mühle» ein Gesuch zum Erwerb von 600 m<sup>2</sup> einer Nachbarparzelle, die in der Landwirtschaftszone liegt. Dies sollte die Sanierung einer baufälligen Mauer, die vom Einsturz bedroht war, ermöglichen. Zudem beabsichtigten die Gesuchsteller, sich einen Gartensitzplatz einzurichten. Dieses in unseren Augen durchaus massvolle Begehren wurde

vom Landwirtschaftsamt des Kantons St. Gallen abgelehnt. In erster Linie wurde das Zerstückelungsverbot nach Art. 60 Abs. 1 Bst. a des bäuerlichen Bodenrechts (BGBB) geltend gemacht.

- Aufgrund eines unmittelbar darauf eingereichten Wiedererwägungsgesuches trat das Landwirtschaftsamt auf das Begehren ein, reduzierte jedoch die abzutretende Grundstücksfläche erheblich. Das Landwirtschaftsamt bemängelte den von den Gesuchstellern beantragten Grenzverlauf, da dieser mehr Land zur Abtretung vorsehe, als für die Sanierung der Mauer unbedingt erforderlich sei. Die vom Landwirtschaftsamt vorgesehene Grenzziehung führte zu keiner Einigung. Im August 2003 lehnte das Landwirtschaftsamt das Kaufgesuch erneut ab.
- Im September 2003 intervenierte die Kantonale Denkmalpflege St. Gallen, was zu einem Teilerfolg für die Gesuchsteller führte. Auf den Bodenerwerb für den geplanten Gartensitzplatz mussten Felix und Doris Hartmann, die das vom Verfall bedrohte, markante Schutzobjekt mit grossem persönlichem Einsatz renoviert hatten, verzichten. Aus der Stellungnahme von Denkmalpfleger Pierre Hatz sind folgende Ausführungen von allgemeinem Interesse: «Die Mühle braucht ein intaktes Umfeld, und das wird nur gesichert, wenn die Mauer wieder erstellt wird, und wenn das neben dem

Baudenkmal sich befindliche Terrain in dieselbe Hand fällt, wie das vor einigen Jahren zum Glück auch für die Alte Mühle der Fall war... Offenbar gibt es Probleme mit dem Kauf dieses Landstückes. Es muss bedacht werden, dass eine Lösung für die eingestürzte Mauer sehr kostspielig sein dürfte, und dass – wenn nicht die Familie Hartmann – diese Aufgabe wohl niemand an die Hand nehmen wird. So gesehen ist es nur verständlich, dass sie sich auch ein Stück dieses Umschwunges sichern wollen, wobei ganz klar ist, dass das Terrain nur zum Setzen einiger Obstbäume ausreichen wird... Die Alte Mühle braucht diese historische unverfälschte Umgebung. Es hat sich bis jetzt immer als Vorteil erwiesen, wenn Baudenkmäler in ihrem Umfeld möglichst noch Land haben, das demselben Eigentümer gehört, weil nur so der Umgebungsschutz sichergestellt werden kann.»

- Im Dezember 2003 genehmigte das Kantonale Amt für Raumentwicklung das Gesuch.
- Am 19. März 2004 – d.h. sozusagen ein Jahr nach Gesuchstellung! – lag die Bewilligung unter dem Titel «Gesamtverfügung» vor. Allerdings wurden die beantragten 600 m<sup>2</sup> auf 238 m<sup>2</sup> reduziert. Hiezu der lapidare Kommentar von Felix Hartmann: «Der Kampf um 238 m<sup>2</sup> war etwas aufwendig.»

Dem geneigten Leser stellt sich nun die Frage, ob mit solch grossem Verwaltungsaufwand und einer derart kleinteiligen Anwendung der Bestimmungen des bäuerlichen Bodenrechts den Intentionen des Gesetzgebers (Schutz des bäuerlichen Bodens vor Spekulation und Überbauung) Genüge getan wird. ■

# Un parcours laborieux au sein de l'administration!

**A l'occasion de l'enquête parmi les membres de Domus Antiqua sur le droit foncier rural et le droit de bail à ferme, Felix et Doris Hartmann, de Vilters/SG nous ont informés de leurs démarches auprès des autorités cantonales dans les années 2003/2004. Cet exemple montre que les lenteurs administratives n'appartiennent pas au passé.**

■ ALFRED R. SULZER

Après une visite dans le Rheintal saint-gallois, destinée à nous familiariser avec les conditions locales, nous ne pouvons nous empêcher de penser que les démarches auprès des autorités – et en particulier les services cantonaux de l'agriculture – peuvent y être laborieuses et exiger beaucoup de temps. Nous en voulons pour preuve cette brève chronologie des «événements»:

– Le 20 mars 2003, les propriétaires du bâtiment historique «Alte Mühle (Vieux Moulin)» font la demande d'ac-

quisition d'une parcelle voisine de 600 m<sup>2</sup> située dans la zone agricole. Cette acquisition doit permettre l'assainissement d'un vieux mur menaçant de s'effondrer. Les demandeurs projettent également d'y aménager une terrasse de jardin. Cette demande, à nos yeux tout à fait raisonnable, est refusée par le Service saint-gallois de l'agriculture qui invoque l'interdiction de morcellement selon l'article 60, premier alinéa du droit foncier rural.

– A la suite d'une demande de réévaluation présentée rapidement, ce service accepte le principe tout en réduisant

de manière importante la surface désirée. Selon le Service, la limite prévue par les demandeurs est contestable, car ils exigent plus de terrain qu'il n'en faut pour rénover le mur. La limite proposée par le Service ne trouve toutefois pas l'accord des demandeurs. En août 2003, le Service de l'agriculture refuse à nouveau la demande d'acquisition.

– En septembre 2003, le Service saint-gallois des biens culturels intervient et donne au moins partiellement satisfaction aux demandeurs. Après s'être engagés personnellement à rénover au mieux l'objet protégé, Felix et Doris Hartmann doivent toutefois renoncer à leur projet de terrasse. Dans son préavis, le conservateur cantonal Pierre Hatz fait les constatations suivantes: «Le Vieux Moulin (Alte Mühle) a besoin d'un environnement intact, ce qui ne peut être le cas que si le mur est restauré et si le terrain situé aux abords de l'objet protégé appartient au même propriétaire ayant heureusement restauré l'objet lui-même il y a quelques années ... L'acquisition de ce terrain pose, semble-t-il, problème. Il convient d'admettre que la réfection du mur risque d'être très onéreuse et que, mis à part la famille Hartmann, personne n'entreprendra ce travail. De ce point de vue, il est compréhensible que ces personnes veuillent également s'assurer une partie des abords, la dimension du terrain nouvellement acquis ne suffisant de toute évidence qu'à planter quelques arbres fruitiers ... Le Vieux Moulin a besoin de cet environnement naturel. Jusqu'ici il s'est toujours avéré avantageux que le terrain aux abords d'un objet protégé appartienne aux mêmes propriétaires. C'est le seul moyen de protéger les environs.»

– En décembre 2003, le Service cantonal de l'aménagement accepte la demande.

Le «Vieux Moulin» en 1976 avant ...



Photos: Felix Hartmann, Vilters



... et après rénovation (2000)

Le 19 mars 2004, l'autorisation, intitulée «arrêté général», est donnée. Cependant les 600 m<sup>2</sup> demandés avaient été réduits à 238 m<sup>2</sup>. Et Felix Hartmann de conclure: «Le combat pour ces 238 m<sup>2</sup> a été un peu laborieux.»

Le lecteur attentif peut se demander si un tel effort administratif et une interprétation aussi pointilleuse du droit foncier rural correspondent vraiment aux intentions du législateur. Celui-ci voulait protéger les terres agricoles contre la spéculation et l'aliénation en zones de construction. ■

Werbung/Publicité



RUDOLF BOSCH

An- und Verkauf von Antiquitäten  
Restoration antiker Möbel  
sowie Einbaumöbeln und Wandtäfelungen



Sekretär Bern

Meisterarbeit von Christoph Hopfengärtner (1758–1843),  
ca. um 1790, Nussbaum, Riegelhorn, Kirschbaum, Ebenholz furniert  
Masse: H 149 × B 105 × T 55 cm, Preis auf Anfrage

RUDOLF BOSCH ANTIQUITÄTEN  
www.rudolf-bosch.ch

Seestrasse 16, 8703 Erlenbach, Tel. 044 991 20 10  
Neugasse 21, 6300 Zug, Tel. 041 720 02 02

# B ä u m e

als

Naturdenkmäler

Zeitzeugen

Wunderwerke der Natur

Botschafter kultureller Werte

Propheten der Zukunft

verdienen eine fachgerechte Pflege

Kompetente Umsetzung durch den  
eidg. dipl. Baumpflegespezialisten



Pflege und Diagnose für den Baum

**Baumart AG**

Schlossmühle 1 · 8500 Frauenfeld · Telefon 052 722 31 07  
Demutstrasse 1 · 9000 St. Gallen · Telefon 071 222 80 15

**Baumart Luzern GmbH**

Museggstrasse 25 · 6004 Luzern · Telefon 041 410 83 63

baumart@bluewin.ch · www.baumart.ch



Die Versicherung einer  
neuen Generation.



CasaArte  
Kunst & Leidenschaft –  
die Kunstversicherung von UNIQA

UNIQA Versicherung AG  
Neugasse 15, FL-9490 Vaduz  
Tel. (+423) 23750 10  
Fax (+423) 23750 19  
Informationen:  
[office@uniqua.li](mailto:office@uniqua.li)  
[www.uniqua.li](http://www.uniqua.li)

**Kunst & Leidenschaft –  
wenn Emotionen Werte schaffen.**

Als Kunstliebhaber schätzen Sie das Besondere. Sie verbinden Intuition mit Sachverstand und Marktkenntnis. Von Ihrer Versicherung sollten Sie dasselbe erwarten. Wir bei UNIQA sind sowohl Versicherungsspezialisten als auch Kunstexperten. Wir schätzen Ihre Werte und haben für Sie das richtige Konzept. Gegen alle Gefahren – zu vereinbarten Werten.

Leben Sie Ihre Leidenschaft.  
Wir stehen hinter Ihnen.

# Les jeunes au congrès UEHHA à Boskovice

**L'Union of European Historic Houses Associations a tenu son congrès annuel en septembre 2006, à trente minutes au nord de Brno (République tchèque) dans le village de Boskovice. Dans le cadre de ce congrès, il a été décidé de convier la frange des «jeunes héritiers» des associations de demeures historiques nationales membres de l'UEHHA. Le congrès prévoyait un jour de séminaire et deux jours de visites de demeures historiques.**



Il est ainsi ressorti de nos diverses conversations à quel point nos problèmes étaient identiques, quand bien même nous venions de toute l'Europe. Il fut en particulier très intéressant de constater les diverses méthodes pour régler les difficultés successorales: le neveu qui gère les demeures et terres de son oncle sans être propriétaire (3 châteaux et 20 000 hectares de terrains) et pour ce faire, a abandonné son travail au Canada pour revenir en Europe; le fils qui s'est vu remettre la propriété familiale à un peu plus de

30 ans et qui l'exploite à plein temps (mariages, banquets, visites); les enfants qui sont en tractations successorales avec leur parents; et enfin ceux qui attendent patiemment. D'une manière générale, il faut constater que la planification successorale est abordée plus rapidement à l'étranger qu'en Suisse où l'on a encore tendance à considérer le sujet comme tabou. Il faut admettre également qu'une planification successorale intervient parfois plus tôt à l'étranger en raison de l'étendue des impôts successoraux qu'elle peut engendrer.

Il est également intéressant de constater que les sections «jeunes héritiers» sont généralement mieux organisées et plus actives chez nos voisins qu'en Suisse. A ce sujet, de nombreux «jeunes héritiers» sont également membres des Young Friends of the Countryside, association européenne qui regroupe les jeunes propriétaires et héritiers de demeures histori-

■ PHILIPPE L. NOTTER

Un séminaire en particulier s'adressait également aux «jeunes héritiers»: celui intitulé «Heritage Transmission as success for Conservation». Malheureusement, une partie des «jeunes héritiers», y compris le soussigné, ne put y prendre part étant restés bloqués durant plus de trois heures dans les bouchons entre Prague et Boskovice. Ce séminaire n'était heureusement pas le seul intérêt de ce congrès. Il y avait bien sûr les habituelles visites de demeures historiques, particulièrement intéressantes parce que la plupart des dites demeures ont été rénovées récemment ou sont encore en cours de rénovation. Mais également et surtout, le contact direct avec les autres «jeunes héritiers». Ce contact s'est établi de manière très rapide lors des déplacements et en deuxième partie de soirée autour de boissons de circonstance.

Photo: UEHHA





Photos: Philippe L. Notter

*Le château renaissance de Litomyšl*

ques, de domaines agricoles ou d'entreprises familiales.

Pour de plus amples informations concernant l'UEHHA, veuillez vous référer à l'article de Christophe de Planta dans le bulletin n° 44 d'octobre 2006. Pour des informations concernant les Young Friends of the Countryside, visitez leur site Internet ([www.yfcs.eu](http://www.yfcs.eu)) ou prenez contact avec le soussigné au 031 979 79 79. Enfin pour celles et ceux qui désirent plus d'informations concernant la section «jeunes héritiers» de Domus Antiqua, ils peuvent s'adresser à leur section cantonale. ■

***Quelques membres des YFCS (Young Friends of Countryside)***



*Cette année aussi, DAH offre à de jeunes membres de la catégorie «héritiers légaux» la possibilité de participer à des conditions avantageuses au congrès de l'UEHHA (Union of European Historic Houses Associations). Ce congrès aura lieu le 5 octobre à Bruxelles. Les intéressés sont priés de s'annoncer au plus vite auprès du secrétariat de DAH, le nombre de participants étant limité à deux.*

# Die «jungen Erben» am Kongress der UEHHA in Boskovice

**Im September 2006 hielt die «Union of European Historic Houses Associations» ihren jährlichen Kongress in Boskovice ab, einem Dorf nördlich von Brünn (Tschechische Republik). Im Vorfeld dieses Kongresses wurde beschlossen, ebenfalls eine Gruppe von «jungen Erben» einzuladen, die Mitglieder sind von nationalen, der UEHHA angeschlossenen Vereinigungen von Eigentümern historischer Häuser. Im Programm waren ein Tag Gruppenarbeit und zwei Tage Besuche von historischen Häusern vorgesehen.**

nada aufgegeben hat und nach Europa zurückgekehrt ist; oder der Fall eines Sohnes, dem das Anwesen der Familie im Alter von 30 Jahren übergeben worden ist und der es vollamtlich verwaltet (Organisation von Hochzeiten, Banketten und Besuchen). Zur Sprache kamen auch Kinder, die mit den Eltern über die Erbschaft verhandeln, während andere geduldig darauf warten. Allgemein stellt

## ■ PHILIPPE L. NOTTER

Eine Arbeitsgruppe mit dem Thema «Heritage Transmission as success for Conservation» war besonders auf die Jungen ausgerichtet. Leider waren zahlreiche «junge Erben» einschliesslich des Unterzeichneten an der Teilnahme verhindert, weil sie zwischen Prag und Boskovice während über drei Stunden im Stau standen. Glücklicherweise war diese Arbeitsgruppe nicht das einzig Interessante, das an diesem Kongress geboten wurde. Wie üblich fanden Besuche von historischen Häusern statt, die sich als besonders lehrreich erwiesen, da es sich um kürzlich renovierte oder in Renovation befindliche Häuser handelte. Hinzu kam vor allem auch der Kontakt mit Gleichaltrigen der anderen Vereinigungen. Dieser Kontakt etablierte sich sehr rasch, namentlich während der Autofahrt und am Abend bei einem Schlummertrunk.

Die verschiedenen Diskussionen liessen bald einmal erkennen, wie gleichartig unsere Probleme sind, obschon wir aus ganz Europa kamen. Es war vor allem interessant, festzustellen, welcher Methoden man sich bedient, um Erbschaftsprobleme zu überwinden; so der Fall eines Neffen, der die Güter seines Onkels (3 Schlösser und 20 000 Hektaren Land) verwaltet, ohne selber Eigentümer zu sein, und deswegen seinen Beruf in Ka-

Rittersaal im Schloss Castolovice

Foto: Philippe L. Notter



man fest, dass über die Frage der Erbschaft im Ausland früher und öfter gesprochen wird als in der Schweiz, wo die Tendenz besteht, dieses Thema als Tabu zu betrachten. Man muss aber auch in Betracht ziehen, dass die Planung einer Erbschaft im Ausland meist früher erfolgt, um die Last hoher Erbschaftssteuern zu reduzieren.

Es kann festgestellt werden, dass die «jungen Erben» bei unseren Nachbarn meist besser organisiert sind als in der Schweiz. Diesbezüglich sei erwähnt, dass zahlreiche «junge Erben» auch Mitglieder der «Young Friends of Countryside» sind. Es handelt sich um eine europäische Vereinigung von jungen Eigentümern und Erben historischer Häuser, von Landgütern oder von Familienunternehmen.

Informationen über die «Young Friends of Countryside» finden Sie im Internet auf der Website [www.yfcs.eu](http://www.yfcs.eu). Sie können sich auch mit dem Unterzeichneten in Verbindung setzen (031 979 7979). Schliesslich können sich diejenigen, die mehr über die Sektion «junge Erben» von DAH wissen möchten, an ihre kantonale Sektion wenden. ■

*Auch dieses Jahr bietet DAH jungen Mitgliedern der Kategorie «Gesetzliche Erben» die Möglichkeit, am Kongress der UEHHA (Union of European Historic Houses Associations), der am 5. Oktober in Brüssel stattfindet, zu vorteilhaften Konditionen teilzunehmen. Wer Interesse hat, soll sich baldmöglichst beim DAH-Sekretariat melden, da die Teilnehmerzahl auf maximal zwei Delegierte beschränkt ist.*

Foto: UEHHA



# «Ars longa vita brevis»

Hippokrates (um 400 a.C.)

[www.axa-art.ch](http://www.axa-art.ch)



**AXA Art Versicherung AG**

Talackerstrasse 5 • Postfach • CH-8065 Zürich-Glattbrugg  
Telefon +41 44 874 84 84 • Fax +41 44 874 84 00

Avenue de Champel 75 – 77 • CH-1206 Genève  
Telefon +41 22 800 28 22 • Fax +41 22 800 28 24

Rue Voltaire 1 • CH-1006 Lausanne  
Telefon +41 21 617 01 43 • Fax +41 21 614 60 19

Via Pellandini 4 • CH-6500 Bellinzona  
Telefon +41 91 835 47 70 • Fax +41 91 835 47 71

# MARKUS SCHOENI



ANTIKE RAHMEN ZELTWEG 30  
 VERGOLDEN – RESTAURIEREN CH - 8032 ZÜRICH  
 MODERNE EINRAHMUNGEN TEL. +41 44 260 30 36  
FAX +41 44 260 30 39  
WWW.SCHOENIRAHMEN.CH  
KUNDENPARKPLATZ



## AUKTIONSHAUS STUKER BERN



Wir versteigern ganze Sammlungen, komplette Nachlässe, Hausinventare und Einzelobjekte in einem aussergewöhnlichen Rahmen. Ihre Einlieferungen nehmen wir jederzeit gerne entgegen.

Alter Aargauerstalden 30, 3006 Bern  
 Tel. 031 350 80 00, Fax 031 350 80 08  
 info@galeriestucker.ch

## GM Ritter



## Digitale Gebäudeaufnahmen

Grundrisse Schnitte  Fassaden

- Referenzen:
- Kloster St. Johann in Müstair (UNESCO Weltkulturerbe)
  - Schloss Vaduz des Fürsten Hans Adam II v. u. z. Liechtenstein
  - Altstadtliegenschaft in Zürich (erbaut anno 1513)
  - Haus im Städtchen Werdenberg (erbaut anno 1625)
  - Kirche St. Peter in Schaan (erbaut anno 1298)
  - Rathaus der Stadt Chur (erbaut anno 1450)

GM Ritter Architekturdienste 7002 Chur Guggelistrasse 20  
 Tel. 081 250 57 60 www.gmritter.ch mail@gmritter.ch

**Kunstschmied**  
 Grabkreuze  
 Geländer und Gitter  
 Restaurationen

**Metallgestalter**  
 Skulpturen  
 Moderne Inneneinrichtungen

**Schlosser**  
 Treppen, einfache Geländer  
 Spezialanfertigungen  
 in Stahl und Chromstahl

**Martin Häberli**  
 Ackerhusweg 26  
 9642 Ebnat-Kappel

**Telefon 071 993 22 59**  
**Natel 079 406 64 63**

SANITÄR- PORZELLAN - ARMATUREN - BADEWANNEN  
DUSCHEN - BADMOBEL - LAMPEN - SPIEGEL  
ACCESSOIRES - HEIZKÖRPER - KÜCHENBECKEN  
KÜCHENMOBEL - FLIESEN - NATURSTEIN

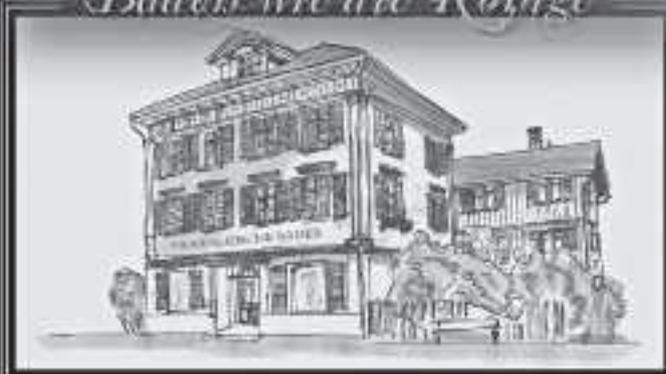


NOSTALGISCHE BÄDER HAT FÜR SIE DIE SCHÖNSTEN  
UND STILVOLLSTEN PRODUKTE DER KLASSISCHEN  
BADEINRICHTUNG AUS DEM 19. UND 20. JAHRHUNDERT  
ZUSAMMENGESTELLT.

LASSEN SICH DURCH UNSERE AUSSTELLUNG,  
INTERIEURSEITE UND BROSCHÜREN INSPIRIEREN.  
REALISIEREN SIE MIT UNS IHRE WÜNSCHE UND  
IDEEN VON IHREM GANZ PERSÖNLICHEN BADEZIMMER.  
GREIFEN SIE AUF UNSERE UMFANGREICHE ERFAHRUNG  
BEI DER GESTALTUNG VON BÄDERN IN  
HISTORISCHEN BÄUDERN ZURÜCK.

WIR HOFFEN IHNEN EINIGE ANREGUNGEN  
GEBEN ZU HABEN UND FREUEN UNS  
IHNEN MIT KÖMPFENTER UND  
UMFASSENDE BERATUNG ZUR  
SEITE STEHEN ZU DÜRFEN.

*Baden wie die Könige*



**NOSTALGISCHE BÄDER**

KLASSISCHE INNENEINRICHTUNG & BAUPLANUNG

VIOLA A. & DANIEL SCHMIDT  
TOGGENBURGERSTRASSE 26  
9652 NEU ST. JOHANN SG

FOON +41 (0) 71 994 36 72  
FAX +41 (0) 71 994 36 74  
MOBIL +41 (0) 78 845 22 52  
INFO@NOSTALGISCHE-BAEDER.CH

BESUCHEN SIE UNS IM TOGGENBURG, AUSSTELLUNGSERÖFFNUNG VORAUSSICHTLICH IM JULI

**WWW.NOSTALGISCHE-BAEDER.CH**

## HANS LUCHSINGER ANTIQUITÄTEN

Äussere Baselstrasse 255 Telefon  
CH-4125 Riehen 061 601 88 18

### RESTAURIERUNGEN

Sorgfältige und fachgerechte Restaurierungen von Möbeln.

### SCHATZUNGEN

Schatzungen von Antiquitäten.

### ANTIQUITÄTEN

Angebot von Antiquitäten des 18. und 19. Jahrhunderts.

## KULTUR UND GARTENKUNST

### Unsere nächsten Reisen:

**Schottische Gartenparadiese rund um Edinburgh, in den Highlands und in der Royal Deeside**  
21.–27. Juli 2007 – mit Günter Mader

**Märchen-Gärten und Medici-Villen in der sanften Hügellandschaft der Toscana**  
10.–15. September 2007 – mit Michael Erkelenz

**Die schönsten Villen von Andrea Palladio und venezianische Gärten**  
1.–5. Oktober 2007 – mit Dr. Claudia Bonifaccio

**Berlins architektonische Gärten im Regierungsviertel sowie Barock auf Schloss Charlottenburg und Klessen**  
3.–7. Oktober 2007 – mit Günter Mader

Sind Sie interessiert?

Dann senden wir Ihnen gerne den Katalog 2007 KULTUR UND GARTENKUNST

Rufen Sie Frau Margrit Mathys an bei  
ARCATOUR SA  
Bahnhofstrasse 28, 6301 Zug  
Tel. 041 733 14 21 / Fax +21  
E-Mail: [info@arcatour.ch](mailto:info@arcatour.ch)  
[www.arcatour.ch](http://www.arcatour.ch)

### Werkstätten für Malerei

Der Umgang mit Farbe ist unsere Berufung | Die Abteilungen:  
Bauoberflächen-Forschung, Befund-Dokumentation | Restaurierung, Konservierung | Vergoldungen | Kirchenmalerei | Farbgestaltung | Dekorationsmalerei | Renovationsmalerei | Lackiertechnik | Pflege und Unterhalt wertvoller Bauobjekte.  
Wir sind die **Werkstätten für Malerei**.

# fontana & fontana

Fontana & Fontana AG | Werkstätten für Malerei  
Buechstr. 4 | 8645 Jona-Rapperswil | Tel. 055 225 48 25  
[info@fontana-fontana.ch](mailto:info@fontana-fontana.ch) | [www.fontana-fontana.ch](http://www.fontana-fontana.ch)

IGA Archäologie Konservierung  
Giesshübelstrasse 62i, 8045 Zürich

Fon 044 454 40 20  
Fax 044 454 40 15  
[info@iga-restaurierung.ch](mailto:info@iga-restaurierung.ch)  
[www.iga-restaurierung.ch](http://www.iga-restaurierung.ch)

## Stuckatur Restaurierung Konservierung Bauuntersuchung

Baufaufnahme, Analyse, Beratung und Ausführung  
in den Bereichen historische Malerei, Stuckatur,  
Verputz und Mauerwerk.



Offenheit.



Erfahrung.



Vertrauen.



Kreativität.



Begeisterung.



Können.



**Schreinerei Hofer Rothrist > Denkmalpflege**  
**062 785 30 50 · [www.hofer-schreinerei.ch](http://www.hofer-schreinerei.ch)**

# Der befreite Bauer

■ HANS ALTHERR

**A**venir Suisse hat Ende 2006 eine 430 Seiten starke Studie zur Lage und zu den Entwicklungsaussichten des schweizerischen Agrarsektors herausgegeben. Die Studie zeichnet sich aus durch eine sehr gründliche Bestandsaufnahme nicht nur der Landwirtschaft mit ihren Regulierungen (inkl. bäuerliches Boden- und Pachtrecht), sondern auch der vor- und der nachgelagerten Sektoren (Futtermittel und Maschinen, Verarbeitung und Detailhandel). Gefordert wird daran anschliessend die Entlassung der Bauern ins Unternehmertum mit dem Ziel, mehr qualitatives und

quantitatives Wachstum zu ermöglichen. Erreicht werden soll dies mit dem Verzicht auf die bisherige Gewerbedefinition, mit der Aufhebung der Bewilligungspflicht von Realteilungen sowie der parzellenweisen Verpachtung, mit der Abschaffung des Selbstbewirtschaftersprinzips, der Preisbegrenzung für Erwerbsbewilligungen und mit der Aufhebung der Mindestpachtdauern und Pachtzinsbeschränkungen. Der Grenzschutz und die Marktstützung sollen abgebaut, die Direktzahlungen an konkrete Leistungen geknüpft werden und regionale Differenzierungen möglich sein. Wenn man auch einzelnen Thesen skeptisch gegenüberstehen und deren politische Realisierbarkeit

bezweifeln mag, so verdient das Buch jedenfalls eine vertiefte öffentliche Diskussion. Fazit: Zur Lektüre nachdrücklich empfohlen!

Hans Rentsch u.a., Der befreite Bauer, Avenir Suisse und Verlag NZZ, Zürich 2006. Eine Zusammenfassung findet sich auch unter [www.avenir-suisse.ch/publikationen](http://www.avenir-suisse.ch/publikationen).

# L'agriculteur libéré

■ HANS ALTHERR

**A**venir Suisse a publié fin 2006 une étude de 430 pages concernant la situation et les perspectives d'évolution du secteur agricole suisse. Cette étude se distingue par un inventaire très approfondi, non seulement de l'agriculture et des dispositions légales y relatives (dont le droit foncier rural et le droit de bail à ferme), mais également des secteurs afférents et dépendants (aliments pour le bétail, machines, transformation et distribution des produits). Il en résulte l'exigence de donner à l'agriculteur plus de liberté d'entreprise dans le but de permettre plus de croissance qualitative et quantitative. Ce but doit être atteint en renonçant à la définition actuelle du métier, la suppression des autorisations pour les partages et les lo-

cations de parcelles, l'abandon du principe de l'exploitation par le propriétaire, la limitation du prix pour les autorisations d'acquisition et la suppression des durées minimales de bail à ferme et des limitations des loyers. Les protections douanières et les subventions à la vente doivent diminuer, les paiements directs doivent être liés à des prestations concrètes. Des différences régionales doivent être possibles. Si l'on peut rester sceptique face à certaines thèses et douter de la possibilité de leur réalisation, il n'en reste pas moins que le livre mérite de toute manière une discussion publique approfondie.

Hans Rentsch et co-auteurs: Der befreite Bauer, Avenir Suisse et Editions NZZ Zurich 2006. Un résumé se trouve sur [www.avenir-suisse.ch/publikationen](http://www.avenir-suisse.ch/publikationen).



# Ist Armut die beste Denkmalpflege?



■ HANS RUTISHAUSER

Angesichts der drastischen Reduktion der Mittel für die Denkmalpflege hauptsächlich von Seiten des Bundes und der damit zusammenhängenden Verringerung der Beiträge zur Subventionierung denkmalpflegerischer Massnahmen fragen sich Denkmalpflegende und Denkmalbesitzende, wann die zumutbare Schmerzgrenze der Sparmassnahmen erreicht sein bzw. die fehlende Unterstützung der öffentlichen Hand zu Bürgerprotesten und politischen Korrekturen führen wird. Der Ausspruch «Armut ist die beste Denkmalpflege!» trifft nämlich nur bedingt zu. Natürlich ist die Unversehrtheit sehr vieler authentisch erhaltener Baudenkmäler, sei es in unserem Kanton, unserem Land oder gar auf unserem Kontinent, auf plötzliche materielle Mängel zurückzuführen: Die im späten 8. Jahrhundert erbaute Kirche St. Peter in Alvaschein, Mistail, etwa ist vermutlich nur deshalb als bestes Beispiel eines karolingischen Dreiapsidensaales erhalten, weil sie bereits im Jahre 1154 als Klosterkirche aufgegeben worden war; weil im Benediktinerinnen-Kloster St. Johann in Müstair im 17. Jahrhundert die Mittel zur umfassenden Erneuerung fehlten, bestehen dort wesentliche Teile des mittelalterlichen Baus noch heute –

danach sucht man in anderen, barock überformten Abteien vergeblich; weil im Jahr 1882 die Gotthardbahn eröffnet wurde, verlor das Dorf Splügen schlagartig seine verkehrspolitische Bedeutung und hat deshalb sein Dorfbild weitgehend bewahrt. Dem Verlust an wirtschaftlicher und politischer Geltung ist die Erhaltung so mancher Kleinstadt in der Schweiz zu verdanken, von Stein am Rhein über Gruyère FR bis nach Dardagny bei Genf. Die Welterbestätten San Gimignano in der Toskana, Lübeck an der Ostsee und Garcassonne in Südfrankreich verdanken ihren heutigen Status als besonders markante mittelalterliche Stadt- und Baudenkmäler vor allem jenem Bedeutungsschwund, den sie einst schmerzlich hinzunehmen hatten.

Es ist unbestritten, dass für Baudenkmäler wirtschaftlicher Niedergang und fehlende Mittel oft auch bewahrend wirken. Eine minimale Erhaltung der Bauten muss allerdings dauernd gewährleistet sein, weil diese sonst allmählich zerfallen und langfristig verschwinden; dies beweisen uns die Ruinen antiker Tempel und mittelalterlichen Burgen. Ohne Geld und Geist, nämlich der fachlichen Betreuung, ist Denkmalerhaltung nicht möglich. In den meisten Fällen ist die Unterstützung der Baudenkmal-Besitzenden durch öffentliche Mittel unerlässlich, damit eine handwerklich, technologisch, künstlerisch und materialtechnisch sorgfältige, d.h. fachgerechte Konservierung und Restaurierung überhaupt gewährleistet werden kann. Wenn in einem der reichsten Länder der Welt wichtige Restaurierungsvorhaben aus angeblichem Mangel an Geld nicht mehr unterstützt werden können, dann ist einiges in Schieflage geraten. Wo, wenn nicht in der Denkmal-erhaltung, wird in nachhaltiger Weise haushälterisch mit den Ressourcen der Bausubstanz, des Baulandes und der Kulturlandschaft umgegangen? Angesichts des Umstandes, dass jeder für die Denk-

malerhaltung geleistete Franken an Subventionen das Zehnfache an tatsächlichen Investitionen auslöst, müssten eigentlich auch ökonomisch versierte Fachleute dieses Bestreben als volkswirtschaftlich sinnvoll unterstützen.

Besondere Bedeutung erlangt die Denkmalerhaltung namentlich in einem Ferienland wie Graubünden, wo neben der intakten Natur- die bewahrte Kulturlandschaft mit ihren Baudenkmalern das wertvollste Kapital darstellt. Eben zu dieser Kulturlandschaft müssen wir alle – auch mit den nötigen Finanzmitteln der öffentlichen Hand – Sorge tragen. ■

*Der hier abgedruckte Text ist als Vorwort im Jahresbericht des Archäologischen Dienstes und der Denkmalpflege Graubünden 2005 erschienen. Verfasser ist Dr. Hans Rutishauser, Denkmalpfleger des Kantons Graubünden.*

Der Plantaturm in Müstair



# La misère, meilleure protectrice des biens culturels?

■ HANS RUTISHAUSER

**A**u vu de la diminution importante des moyens alloués à la protection des biens culturels, notamment de la part de la Confédération, et de la réduction de l'aide aux mesures de conservation qui en résulte, les responsables et les propriétaires des biens culturels se demandent quand la limite du supportable sera atteinte et à quel moment l'absence d'aide publique provoquera des mouvements d'opinion et un changement de cap politique. Le dicton selon lequel la misère est la meilleure protectrice des biens culturels ne s'applique qu'avec réserve. Il est effectivement vrai que la conservation de nombreux monuments importants de notre canton, de notre pays ou même de notre continent est le fait d'un manque de moyens matériels. Ainsi l'église carolingienne à trois

absides de St-Pierre à Alvaschein, Mistail, construite à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, échappa à la démolition parce qu'elle fut abandonnée comme abbatale dès 1154. De même, c'est au manque de moyens financiers nécessaires à une rénovation d'envergure, entreprise au XVII<sup>e</sup> siècle, qu'une bonne part des bâtiments datant du Moyen-Age subsistent dans le monastère bénédictin de St-Jean, à Müstair. On les chercherait en vain dans d'autres abbayes reconstruites à l'époque baroque. L'ouverture, en 1882, de la ligne ferroviaire du Gothard a fait perdre subitement son importance comme lieu de passage au village de Splügen, qui a ainsi conservé son image. C'est la perte d'un rôle économique ou politique qui est responsable de la préservation de nombreuses petites villes en Suisse, telles que Stein am Rhein/SH, Gruyères/FR et Dardagny/GE. Les villes classées monuments de l'Unesco comme San Gimignano en Toscane, Lübeck sur la Baltique et Carcassonne dans le Sud de la France doivent leur réputation actuelle de monuments médiévaux particulièrement représentatifs à la douloureuse perte de prospérité qu'elles eurent à subir dans le passé.

Il ne fait pas de doute que des bâtiments d'importance historique ou culturelle doivent leur conservation à un affaiblissement économique et au manque de moyens. Toutefois, un entretien minimal mais permanent des constructions doit être assuré, faute de quoi il y a dégradation et à plus long terme disparition ou effondrement. Les ruines des temples de l'Antiquité et des châteaux forts du Moyen-Age en sont la preuve. Sans moyens et sans volonté de préserver, une conservation des monuments n'est pas possible. Dans la plupart des cas, une aide publique allouée au propriétaire du bien culturel est indispensable. Cette aide permet de garantir une conservation et une restauration répondant aux exigences artisanales, techniques, artistiques et de

choix des matériaux imposées par le respect du bien culturel. Si, dans un des pays les plus riches du monde, des restaurations d'envergure ne peuvent plus être soutenues en raison d'un soi-disant manque d'argent, il faut admettre qu'il y a là quelque chose qui cloche. La conservation des biens culturels est en effet un domaine où l'engagement des moyens et le traitement de l'objet, du terrain et du paysage se font avec une grande circonspection. Compte tenu du fait que les subventions allouées entraînent des investissements effectifs dix fois supérieurs, il semblerait que des experts versés en matière d'économie devraient soutenir cette cause comme étant propice à l'économie nationale.

La protection des biens culturels atteint une importance particulière dans un pays de vacances comme les Grisons où le paysage façonné par l'homme et le paysage naturel sont les richesses les plus précieuses. C'est le paysage témoin de notre culture que nous devons préserver avec la participation des pouvoirs publics et au prix d'un effort commun. ■

*Le texte publié ici a paru comme préface du rapport annuel 2005 du Service d'archéologie et des biens culturels du canton des Grisons. L'auteur en est Hans Rutishauser, conservateur des monuments du canton des Grisons.*

Foto: Ralph Feiner, Malans



## Agenda 2007

**Assemblée générale, section du Valais:** samedi 12 mai 2007, à Sion

**Mitgliederversammlung, Sektion Zürich:** 17. Mai 2007 in Schaffhausen

**Jahrestreffen der Mitglieder im Kanton Schaffhausen:** 17. Mai 2007, zusammen mit der Mitgliederversammlung der Sektion Zürich

**Mitgliederversammlung, Sektion Bern:** Donnerstag, 7. Juni 2007, in Bern

**Mitgliederversammlung, Sektion Raetia:** 9. Juni 2007 in Andeer

**Assemblée générale, section Fribourg:** 9 juin 2007

**Mitgliederversammlung, Sektion Aargau:** 16. Juni 2007, 14 Uhr, in Zofingen

**Jahrestreffen der Mitglieder im Kanton Glarus:** 23. Juni 2007 in Glarus

**Mitgliederversammlung, Sektion Säntis:** Samstag, 30. Juni 2007, in Schwänberg, Herisau

**Assemblée générale DAH/Mitgliederversammlung DAH:** 25 août 2007 à Porrentruy/Pruntrut

**Assemblée générale, section de Genève:** jeudi 11 octobre 2007 à Evordes

**Sortie d'automne, section Fribourg:** 13 octobre 2007



*Le comité se réjouit de vous voir nombreux à l'Assemblée générale annuelle, qui aura lieu le 25 août 2007 à Porrentruy.*

*Der Vorstand freut sich auf ein zahlreiches Erscheinen an der diesjährigen Mitgliederversammlung, die am 25. August 2007 in Pruntrut stattfindet.*

## Impressum

**Herausgeber / Editeur**  
**Verantwortlich für die Redaktion /**  
**Responsable pour la rédaction**

Domus Antiqua Helvetica  
Schweizerische Vereinigung der  
Eigentümer Historischer Wohnbauten  
Association Suisse des Propriétaires  
de Demeures Historiques  
Alfred R. Sulzer  
Monika Thiébaud-Bachmann

**Sekretariat / Secrétariat**

Simone Roth-Dubno  
Postfach 5246, CH-8050 Zürich  
Tel. 044 308 90 81, Fax 044 308 90 91  
E-Mail sekretariat@domusantiqua.ch  
www.domusantiqua.ch

**Abonnemente für Nichtmitglieder /**  
**Abonnements pour non-membres**

Bestellung beim Sekretariat  
Commande auprès de l'éditeur  
CHF 35.– pro Jahr/par année

**Annoncenverwaltung /**  
**Régie d'annonces**

InMedia Services AG  
Hirschengraben 8, CH-3001 Bern  
Tel. 031 382 11 80, Fax 031 382 11 83

**Webmaster**

profweb design  
E-Mail info@profweb.ch  
www.profweb.ch

**Mitarbeiter Redaktion /**  
**Collaborateur à la rédaction**

Claude Beauge  
Stämpfli Publikationen AG, Bern

**Übersetzungen / Traductions**  
Bernard Garnier, Freiburg

**Layout**

Désirée Maire  
Stämpfli Publikationen AG, Bern

**Gesamtherstellung /**  
**Réalisation intégrale**

Stämpfli Publikationen AG, Bern

**Erscheinungsweise /**

**Mode de parution:**  
2-mal pro Jahr / 2 fois par an

**Auflage / Tirage:** 1800 Expl.

Diesem Heft liegt ein Prospekt des Wallstein-Verlages, Göttingen, bei, der über die seit 1996 erscheinende Reihe der historisch-kritischen Edition der Briefkorrespondenzen und Schriften Karl Viktor von Bonstettens (1745–1832) orientiert. Der Berner Patrizier lebte als Politiker und Schriftsteller in einer Epoche grosser Umbrüche, die er mit wachem Geist analysierte. Er pflegte zahlreiche Freundschaften und Korrespondenzen mit bedeutenden Persönlichkeiten in Europa und Übersee. Die Herausgeber Doris und Peter Walser-Wilhelm begründeten 1980 das Bonstetten Archiv in Dietikon; ihr unermüdliches Engagement ist neben der Claire Sturzenegger-Jeanfavre Stiftung, Basel, auch vom Lotteriefonds des Kantons Zürich, dem Schweizerischen Nationalfonds und der Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr unterstützt worden. ars

A ce numéro du Bulletin est joint un prospectus des éditeurs Wallstein à Göttingen relatif aux éditions critiques et historiques des lettres et écrits de Karl Viktor von Bonstetten (1745–1832) qui paraissent depuis 1996. Ce patricien bernois mena une vie de politicien et d'écrivain à une époque de grands changements qu'il analyse et commente avec un esprit très vif. Il y cultiva des amitiés et entretenit des correspondances avec des personnalités importantes d'Europe et d'Outre-mer. Les éditeurs, Doris et Peter Walser-Wilhelm, fondèrent en 1980 les archives Bonstetten à Dietikon. Leur engagement sans relâche a été soutenu par la fondation Claire Sturzenegger-Jeanfavre à Bâle, par le Fonds des loteries du canton de Zurich, par le Fonds national suisse et par la fondation culturelle Landis et Gyr à Zoug. ars

Aus Herrschaftshaus  
an Sammler abzugeben

## komplette Waschküche mit Waschrögen und Geräten

des frühen 20. Jahrhunderts

Besichtigung und Anfragen an

C. H. R. Wunderly  
Telefon 044 912 11 18  
E-Mail chrw@bluewin.ch



SEVERIN

KINKELIN

ANTIQUITÄTEN  
RESTAURATIONEN VON  
MÖBELN UND BAUTEN

UNTERDORF 19 · CH-8752 NÄFELS  
TEL: 055 612 41 69 · WWW.SEVERINKINKELIN.CH



**Spezialisiert auf Restaurationen  
und Reproduktionen von Parkett,  
Kachelöfen, Innenausbau. Kauf/  
Verkauf antiker Baumaterialien.  
Riesiges Holzlager, grosse Aus-  
stellung.**

Ihr Fachmann für antikes Interieure und Innenausbau  
Ob Parkett, Kachelöfen, Türen, Decken oder Buffet:  
Für Ihre Sanierung ein Ansprechpartner

**Gianni Origoni**

Palm Beach, 6221 Rickenbach  
Tel: 079 340 75 56, Fax: 041 930 16 18  
origoni@bluewin.ch, www.origoni.com  
www.3dp.ch/origoni

Beständige Werte  
haben Zukunft



Darauf gründet der Erfolg  
der traditionsreichen,  
international ausgerichteten  
Schweizer Privatbank Sarasin.

*Responsibly yours*

seit 1841



**SARASIN**

Basel Genf Lugano Zürich  
Dubai Guernsey Hong Kong London  
Luxemburg München Paris  
Singapur

[www.sarasin.ch](http://www.sarasin.ch)